

Verdige, le 2 janvier 1916.

Ma chère Maria,

En dois savoir au moment de la réception
de cette lettre la situation de Paul qui est
Capitaine à l'Etat Major du 13^e Corps
d'armée, Secteur Postal 98. Comme il ne
changera pas de situation d'ici longtemps
je crois que tu pourrais sans crainte
à l'avenir à cette adresse. Il recevrait tes
lettres 4 à 5 jours plus tôt que si elles
passaient par Verdige. Ce vint bien tran-
quilliser maintenant, ma chère Maria,
de savoir ton Paul à l'abri des intempéries
car nos pauvres soldats avec leurs officiers pas-
sent de nouveau des 4 à 5 jours dans les
franchises pleines de boue et de pluie. Paul
couchera toute la nuit dans un bon lit
C'est précieux cela par ces temps humides
et pluvieux. Remercions Dieu qui a con-
duit les événements pour le bien de Paul.
Une nouvelle: je vais aller passer 9/9
jours à Amiens chez Ben. En même

Le jour j'aurai l'occasion de voir Paul qui
est du côté de Clermont (oise) entre Paris
et Amiens. Le séjour à Amiens va me faire
changer d'air et d'habitudes. Cela me
relaxera le corps et l'esprit. J'ai obtenu de
bons ^{gr} places pour le voyage des C^{tes}
PLN et du Nord ce qui atténuera le frais
dans une grande proportion.

Ben m'écrivait pour m'inviter à aller
passer à Amiens 9/9 mois pendant que
je lui écrirais que je comptais aller
passer chez lui une ^{se} de jours. J'ai été
heureux qu'il m'ait écrit avant de recevoir
ma lettre. J'avais dit à Paul que s'il
ne pouvait pas venir à Vergèze que j'irais
le possible pour aller le voir à Amiens,
comptant qu'il y passerait les fêtes de Noël
et du jour de l'an. Mais il a fini ses
cours le 21 et il est parti le 22 pour sa
nouvelle destination.

Nous avons mangé le gâteau le 23 ^{et} 24
avec Edouard qui était venu en permis-
sion de 4 jours y compris les jours des

routes ce qui fait qu'il n'est resté que 2 j. 1/2
ici. Si peu de temps qu'il a passé à la
maison cela a bien fait plaisir tout de
même. Je pense à toi, ma chère Maria,
avec quel plaisir tu verrais Paul pendant
ce court laps de temps.

Nous avions laissé le gâteau dans son
enveloppe en papier blanc; il était tout à fait
intact, sans odeur quelconque de renfermé.
~~Je~~ On avait mis la pièce de 10 fr au mi-
lieu du gâteau et ~~au~~ le bord en était visible
à l'œil nu. On ne pouvait donc pas cou-
per le gâteau sans faire tomber la pièce
mais il avait décidé avant d'ouvrir la
boîte que la pièce servirait à faire
une bonne petite noce en l'honneur
du Saint Pierre. Nous avons donc bu
à la santé de son fils, de toi et de Paul.
Nous lui avons réservé un morceau de
gâteau pour Paul et je lui ai envoyé
par la poste. De cette façon il a parti-
cipé aussi à la fête - mais hélas de loin.
Je n'ai pas encore reçu de nouvelles,

On l'arrivées du gâteau. Il est vrai que
nous sommes dans la période où l'on
envoie des centaines de mille de colis sur
le front.

Je compte partir lundi pour Arrisens
à voir à ~~la~~ les Simon (seigneur) et M^{me}
Béguelin en passant à Paris. M^{me} Bégué-
lin est mort accidentellement à Paris en
8^h / 9^h 1914.

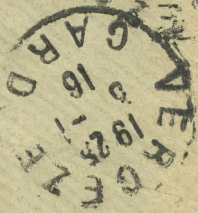
Je vais te quitter, ma chère Marie, en
m'embrassant de tout coeur. Que
Dieu te garde ainsi que le petit Sierrak
(sans oublier Paul) pendant cette année
1916.

Ton papa affé

J. Simon

Jeudi 30 Décembre 1915

chère tante Maria
je t'envoie cette petite lettre
pour te dire combien nous
avons réjouis du gâteau que
tu nous a envoyé papa y était
personne, a eut la pièce
parcequ'elle a été au milieu
est-ce que Franlette va mieux
je vous souhaite tous (une)
une bonne année
je vous embrasse bien
fort
la petite nièce
Luzanne Boiz



M^{rs} Paul Bion
 Salt Spring Island
 B.C.
 Canada